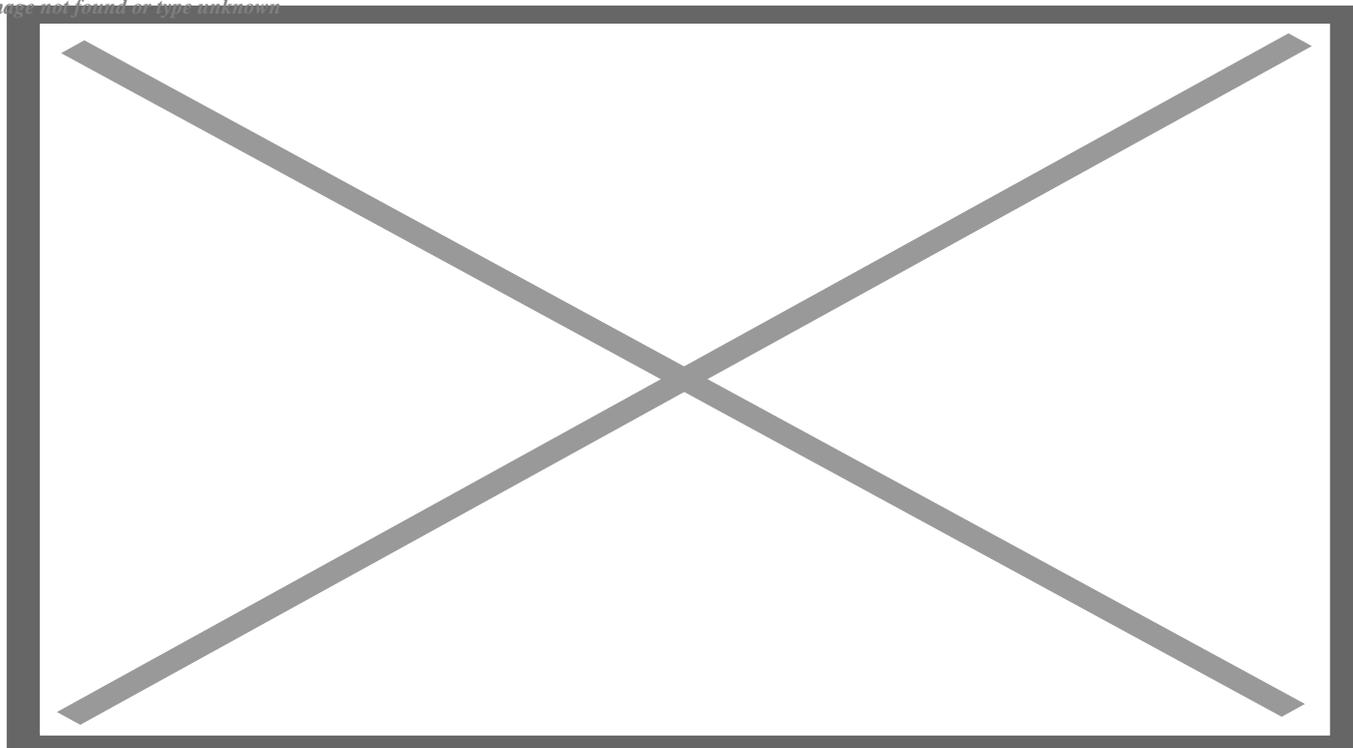


Premières voix

Image not found or type unknown



Mandatarios de Francia, Reino Unido y Canadá

Par Guillermo Alvarado

Il aura fallu un long moment, au cours duquel plus de 53 000 personnes sont mortes, dont une majorité de femmes et d'enfants, en plus de la destruction matérielle et culturelle de la bande de Gaza, pour que les premières voix s'élèvent en Occident contre ces crimes contre l'humanité.

C'est le président français Emmanuel Macron, le premier ministre canadien Mark Carney et son homologue britannique Keir Starmer qui ont appelé le gouvernement sioniste d'Israël à autoriser l'entrée de l'aide humanitaire et à relâcher la pression militaire sur Gaza.

Ce message a été transmis alors que le chef du gouvernement de Tel-Aviv, Benjamin Netanyahu, se prépare à entamer une occupation militaire de la bande de Gaza qui tuerait des milliers de Palestiniens supplémentaires et repousserait les survivants ailleurs.

Les trois dirigeants ont prévenu qu'ils ne resteraient pas les bras croisés tant que le gouvernement Netanyahu poursuivrait ce qu'ils ont qualifié d'actions scandaleuses.

Si Israël n'arrête pas la nouvelle offensive et ne lève pas le blocus de l'aide humanitaire, ils ont prévenu qu'ils prendraient d'autres mesures concrètes en réponse.

Ils ont également condamné les propos haineux tenus récemment par des membres du cabinet israélien et ont souligné que le déplacement forcé de civils constitue une violation du droit humanitaire international.

Les trois dirigeants ont déclaré qu'ils travailleraient avec l'Autorité palestinienne et d'autres gouvernements lors de la conférence du 18 juin à New York sur la solution à deux États au Moyen-Orient, afin de parvenir à un consensus sur l'avenir de Gaza, sur la base d'accords internationaux.

Nous sommes déterminés, ont-ils déclaré, à reconnaître un État palestinien comme contribution à une solution dans cette région et nous avons exprimé notre volonté de travailler avec d'autres à cette fin.

La réponse de M. Netanyahu a été, bien entendu, empreinte de colère et, comme il le fait chaque fois qu'il est critiqué pour sa conduite criminelle à l'encontre de la population palestinienne, il a accusé la France, le Canada et le Royaume-Uni de récompenser l'organisation du Hamas.

Cependant, il est évident que même en Israël, un mouvement civil anti-guerre commence à se réveiller, ce qui est encourageant car la seule chose qui peut retenir le leader sioniste est la peur de perdre son poste et de faire face à la justice de son pays pour corruption et autres crimes.

Les voix sont rares, il est vrai, et quelque peu timides, mais il y a enfin une réaction contre des crimes qui feraient pâlir d'envie Hitler et sa bande de nazis.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/383307-premier-voix>



Radio Habana Cuba